

Candid

anular



Anna Lietti

Je me suis fait avoir dans les grandes largeurs, c'est assez saçant. La semaine dernière, j'ai douté pour optimiser l'analyse générée par la mort de la tante Marie, un crétin raciste à qui j'ai écrit une fausse alerte à l'envoyé. Et moi, comme une âme égarée, j'ai relayé. Mieux: j'ai formulé en 140 signes et j'ai écrit: La honte, je vous dis.

Après coup, bien sûr, je relis le message et je me dis: comment t'as-pu-c'était-trop-gros-était-trop-gros. Sur le moment, ça n'est pas si limpide.

D'abord, c'est un SMS que je t'envoie, directement de Lili, une amie chère, catégorie premier cercle. (En réalité, elle ne fait que transmettre un truc reçu tout récemment, mais en SMS ça ne se voit pas, je ne l'ai su qu'après.) Alerte donc, une petite fille de 2 ans a été ravie par un trentenaire en noir dans une Fiat bleu foncé, etc. Ça s'est passé à Granby, près de Payerne, je t'explique facilement imaginer ma situation: j'étais en vadrouille tombant sur l'info de première main. J'ai essayé de l'appeler, elle ne répond pas, je commence à la visualiser en train de courir partout en état d'urgence.

Suivent quelques minutes suspendues où mon cerveau se fend en deux moitiés strictement équivalentes, qui s'engagent dans un dialogue serré.

Le mot perdu

Belligène

Se dit d'une situation susceptible d'engendrer la guerre.

Mot supprimé du Petit Larousse illustré en 1988.

Le français évolue et avec lui les dictionnaires. Chaque lundi, *Le Temps* ressuscite un mot ayant quitté le Petit Larousse illustré. www.larousse.fr

PUBLI-CITE

Déjeuner avec Denis Müller

Apôtre de la divine surprise

liberté.» Il livre ces mois comme un mystère à méditer, sérieux et malicieux.

Sa leçon d'adieu s'intitule logiquement: «Le courage d'exister et la grâce de vivre».

Toute sa carrière tient dans ce lien, dans ce dialogue obstiné qu'il a voulu, nourri, mis en scène entre l'éthique et le religieux, confesse-t-il en négligeant la mayonnaise qui accompagne les asperges.

La leçon inaugurale de 1988 à l'Université de Lausanne rapprochait également des termes, des univers, des horizons a priori imperméables, éloignés, opposés. Il s'en souvient: «l'accueil de l'autre et le souci de soi». Le jeune professeur convoquait les travaux des philosophes Paul Ricoeur et Michel Foucault.

La dissertation affrontait le scandale du sida. Denis Müller voulait démontrer que la théologie chrétienne peut s'aventurer sur des terres étrangères, inconscientes, hostiles.

A partir de là, la curiosité polymorphe du professeur s'est méfiée des ghettos. L'académicien a franchi les frontières de l'alma mater. Au fond, l'éthique est partout. La science de la morale peut s'exercer au-delà de son encinte traditionnelle. L'expert cohabite avec le généraliste.

Le savant attaque en centre-avant les dieux et les démons, les exploits et les misères du football

«Je suis un touche-à-tout». L'astrologie y passe, comme la politique. L'universitaire, c'est le corollaire, s'exprime alors sur tous les supports: revues scientifiques et journaux, *Le Temps* et *Le Matin*, livres et blogs, voire Facebook, où il compte «4000 amis». Bref, le «eb» l'emporte sur le «ou», la combinaison sur l'exclusion.

résistible pour la presse. Il la devore sur papier et, de plus en plus, sur Internet.

Le culte voué aux éditeurs, à ce métier qui «débaigne à son tour dans l'odeur enfantine du plomb et des encres. Adulte, il dirige comme une évidence la collection Le Champ éthique chez Labor et Fides, à Genève.

Arrivé au marc de café, Denis Müller revient sur la géographie de son existence. L'Allemagne constitue le socle de connaissances, savoirs, méthodes, objets de réflexion. Le foot et une tante aimée le lient à l'Angleterre. Au fil du temps, il traverse l'Atlantique. Il découvre le Canada, les États-Unis, dont il avait à tort snobé la verve théologique. Il finit par apprécier à la fois la solidité allemande et la créativité du Nouveau Monde. Il s'attarde aussi au Mexique. Dernièrement, il a dérivé vers l'Asie. La Chine s'est imposée, immense et labyrinthique.

Il reste la France. L'ambivalence règne. «Rien de plus normal pour un Romand. Nous souffrons d'un complexe d'infériorité, de minorité. Nous avons besoin de la France, de Paris. Nous sommes tout le temps fourrés dans la capitale.»

Le Dorian se vide. La pause de midi s'achève. Denis Müller a parlé, insatiable. «Je suis bavard et un animal social.» Pris dans le courant, on en a oublié sa retraite. Il énumère, avant les adieux. Ce sera une série de cours à Montpellier, des conférences et une soutenance de thèse à Paris, peut-être une mission en Birmanie; la révision de la traduction française de *L'Éthique* de Bonhoeffer, théologien allemand mort dans un camp nazi. Enfin, du temps pour sa famille et ses amis, pour l'écriture, les voyages...

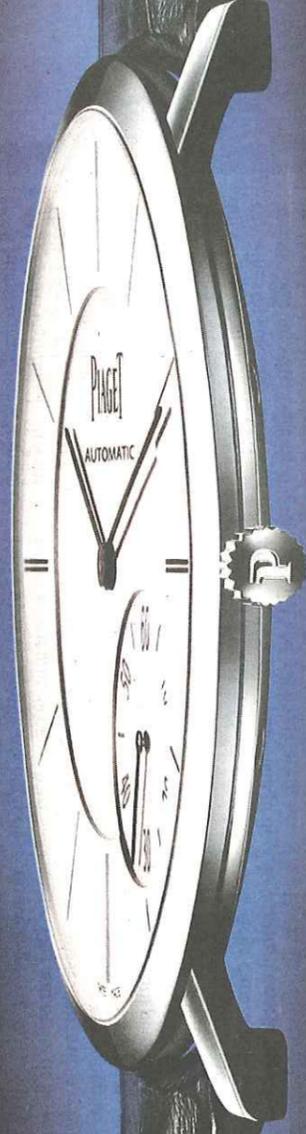
Le menu

Filet de flétan, beurre de ciboulette, pommes à l'anglaise
Primavera, asperges blanches et coppa di Parma
1 eau gazeuse
3 express

Total: 64,30 francs



ULTIME DISCRETION



PIAGET

PIAGET ALTIPLANO